

DIPTYQUE
THEATRE

UNE PIÈCE DE LARS NORÉN

le
20

NOVEMBRE

Mise en scène : Ayouba Ali

La pièce *Le 20 novembre* de Lars Norén (traduction de Katrin Ahlgren) est publiée et représentée par L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale.

www.arche-editeur.com

DIPTYQUE THEATRE

LE 20 NOVEMBRE

SOMMAIRE

- 3 L'histoire
- 3 L'auteur
- 4 Extrait du texte
- 5 Note d'intention de mise en scène
- 7 Discussion avec le public lors des séances scolaires
- 8 La compagnie
- 9 Biographies
- 12 Calendrier
- 13 Partenaires
- 14 Contact

Le 20 novembre 2006, Sebastian Bosse ouvrait le feu sur les élèves et les professeurs de son ancien collège d'Emsdetten en Allemagne puis se donnait la mort. La nuit précédente, il avait publié sur le Net ses carnets intimes qui cherchaient à justifier son acte. De ce fait divers qui fit à l'époque neuf blessés, Lars Norén écrit un monologue qui nous plonge « une heure vingt très précisément » avant les événements et qui met à jour notre part de responsabilité collective dans ces actes de barbarie.

Lars Norén est né à Stockholm en 1944. Il publie ses premiers recueils de poèmes en 1963, à 19 ans (*Lilas, neige ; Résidus verbaux d'une splendeur passagère*). À vingt ans, c'est l'hôpital psychiatrique. Diagnostic : schizophrénie. Traitement : électrochocs et hibernation. Il écrit alors plusieurs recueils relatant son expérience de l'hôpital psychiatrique.

Ce n'est qu'en 1973, après avoir écrit deux romans salués par la critique, que Lars Norén débute comme auteur dramatique, avec sa pièce *Le Lécheur des princes*.

Marqué par le naturalisme des dramaturges anglo-saxons de l'après-guerre, il partage leur intérêt du langage brut qui fouille et crache les non-dits, dans la ligne droite de Strindberg, O'Neill ou Bergman.

Son théâtre est largement autobiographique.

C'est par sa pièce *Oreste* représentée en 1980 à Stockholm que Norén se fait connaître du public scandinave. Il devient alors l'auteur dramatique le plus joué et le plus apprécié en Suède. L'impact est tel que d'autres pays commencent à s'intéresser à son théâtre. En France, ses pièces sont régulièrement traduites et représentées.

Notons parmi ses pièces les plus explosives, la trilogie constituée par *La Force de tuer*, *La nuit est mère du jour* et *Le chaos est proche de Dieu*, ou *Sourire des mondes souterrains*, *Les Comédiens*, *Les Démons*, *La Veillée*, *Munich-Athènes*.

Il entre au répertoire de la Comédie-Française avec *Poussière* qu'il met en scène en 2018.

LE 20 NOVEMBRE
Extrait de texte

Lumière

Oui

O.K.

O.K.

Silence

C'est moi

Vous me regardez

Je suis là

Je vous regarde

Vous connaissez pas mon nom

Mon nom n'a pas d'importance

Silence

Regardez-moi

Ou me regardez pas

Comme vous voudrez

Silence

Vous serez de toute façon obligés

tôt ou tard

de me regarder

Silence

Je vous regarde

Silence

Aujourd'hui

Bientôt

Silence

Dans 1 heure et 12 minutes

Si ma montre déconne pas

Si aucune autre montre déconne

Là, ce sera l'heure

Mon heure

Là, vous allez me regarder

Et vous souvenir de moi

Silence

Pour l'instant il y en a pas beaucoup

qui me connaissent

Mais aujourd'hui je vais vous montrer

Je vais vous montrer

Je veux que mon visage soit gravé dans vos crânes

Je veux plus fuir

Rit

Vous aurez un souvenir

pour la vie

salauds

Depuis que j'ai six ans vous vous êtes moqués de moi

Maintenant vous allez

payer

MA RENCONTRE AVEC L'OEUVRE

Mon rapport avec *Le 20 novembre* s'est d'abord fait en tant que spectateur de différentes mises en scène de ce texte. À tel point que je ne me posais pas nécessairement la question d'y travailler moi-même.

C'est ma rencontre avec le comédien Nicolas Phongpheth qui m'a conduit à vouloir mettre en scène ce texte. Au premier chef, j'ai été touché par son désir de prendre en charge cette parole.

En relisant alors l'œuvre et les faits dont elle s'inspire, j'ai eu la confirmation que les sujets qu'elle portait restaient encore aujourd'hui d'une grande actualité. Je me suis également aperçu que certains éléments qui n'ont pas été repris dans le texte, mais qui étaient présents dans le fait-divers, avaient pris une place déterminante dans les rapports que nous entretenons les uns et les autres vis-à-vis de nous-mêmes et vis-à-vis des autres aujourd'hui. Je pense tout particulièrement à la place d'internet et notamment des réseaux sociaux.

UNE PIÈCE TRANSPOSABLE À L'ÈRE DES RÉSEAUX SOCIAUX ET DE LA MISE EN SCÈNE DE SOI

Après l'élaboration de premières pistes de travail, la crise sanitaire liée au COVID-19 a renforcé mon intuition.

Il m'est apparu que, déjà avant les réseaux sociaux, il y avait dans le personnage de Sebastian quelque chose de la mise en scène de soi-même qui coïncidait avec ce qu'est devenue notre époque. Si ce personnage s'était exprimé aujourd'hui, il aurait sans doute utilisé les moyens actuels pour nous faire part de son témoignage et de ses intentions. A ce propos, la personne dont s'est inspirée l'auteur pour écrire ce personnage avait laissé un témoignage sur internet avant de partir commettre les faits qui sont repris dans notre histoire.

Aujourd'hui la question du (cyber)harcèlement scolaire a pris une grande place dans l'actualité et le débat public avec l'avènement des nouveaux réseaux sociaux.

C'est ainsi que j'ai pensé au dispositif de mise en scène suivant : Sebastian déclare via son compte Instagram et depuis son domicile qu'il va tuer ses camarades de lycée et ses professeurs dans une heure vingt. Il crée un « direct » auquel le spectateur assiste et durant lequel il va nous expliquer ses motivations.

Je veux créer une expérience la plus proche possible du réel de ce que constitue cette manière d'utiliser les réseaux en faisant de Sebastian le maître de son propre storytelling, le metteur en scène de son « direct » (c'est lui qui gèrera tout avec son propre smartphone pendant toute la durée du récit).

Ce spectacle aura pour scénographie, non pas un décor construit sur un plateau de théâtre, mais bel et bien un logement depuis lequel sera retransmis ce récit. Comédien et spectateurs seront donc dans deux espaces distincts.

DES ENJEUX ET UN DISPOSITIF QUI INTERROGENT LA PLACE DU SPECTATEUR-CITOYEN

La pièce comporte en elle plusieurs entrées qui résonnent avec la société actuelle.

La première tient à son sujet : les violences scolaires, le harcèlement et ses conséquences. La seconde a trait à la structure même de l'œuvre : un monologue au discours direct qui prend à témoin le public et un rapport à la mise en scène de soi qui résonne très fort avec notre société des réseaux sociaux.

Dès lors, je voudrais me servir de cette pièce pour interroger le rapport du spectateur aux sujets qui sont directement abordés dans la pièce, mais aussi sur son rapport aux médias et aux outils mis à disposition par ces médias qui peuvent aujourd'hui nous permettre en un clic d'assister à la mort en direct d'un individu.

Je souhaite que l'expérience du public soit à la fois collective et individuelle. Publique, dans le sens où les spectateurs pourraient être rassemblés dans un même lieu - pas nécessairement un théâtre (salle de classe, ou autre). Individuelle, dans le sens où la représentation aura lieu dans le smartphone de chacun des spectateurs et que ces derniers y assisteront en se connectant au « direct » Instagram de notre personnage. Ils pourront assister à ce témoignage en connectant leurs écouteurs à leur smartphone. À travers cette mise en place, je souhaite aussi retraduire quelque chose de ce qui est désormais devenu notre rapport au quotidien : être ensemble, vivre des événements en communs tout en étant isolés derrière nos écrans de téléphone.

L'intérêt de ce dispositif de rapport au public est, selon moi, de créer du spectaculaire à partir du réel. De penser à faire théâtre en dehors de la salle de théâtre. En cela, cela rejoint me semble-t-il certains questionnements liés à l'avenir du spectacle vivant.

Ayouba Ali

Lors des séances scolaires, des discussions menées par Ayouba Ali ou par Mona El Yafi auront lieu au sein des classes à l'issue de la représentation.

Ce spectacle aborde des sujets sensibles et le fait de manière très frontale. En cela, il transpose dans le cadre de la fiction des réalités auxquelles les uns et les autres, et plus particulièrement les jeunes, peuvent être confrontés au quotidien.

Il apparaît dès lors indispensable de ne pas laisser le public scolaire démuné à l'issue de la représentation, et, au contraire, de se servir de cet objet artistique si proche du réel comme d'un support de réflexion.

Nous chercherons à faire de ce temps d'expérience hybride entre théâtre et virtuel, un temps d'expérience de pensée collective. Pour cela, nous nous servirons notamment de certains outils du théâtre participatif qui est un théâtre où le spectateur est sollicité de façon active. La séance durera environ deux heures et se déroulera de la façon suivante :

- En introduction de la séance, Ayouba Ali ou Mona El Yafi présentent aux spectateurs l'équipe, la pièce et le déroulement global de la séance (durée : environ cinq minutes)
- Dans un second temps, le comédien interprète la pièce *Le 20 novembre* (durée : 55 minutes) À l'issue de la représentation, Ayouba ou Mona reviennent auprès des spectateurs et lancent la discussion (durée : 55 minutes). L'objectif de ce temps spécifique est d'accorder une place à la discussion tout en tentant de tracer des pistes permettant de faire avancer les problématiques abordées dans le spectacle. Concrètement, il s'agit, avec le spectateur, de partir du point de vue du narrateur, de réfléchir ensemble à ses choix et aux éléments qui l'ont conduit à les faire. D'en questionner le bien-fondé, la pertinence et d'imaginer les alternatives qui auraient peut-être pu éviter la tragédie à laquelle le protagoniste se destine. Il s'agit également de questionner le point de vue de ceux qui sont considérés comme des bourreaux par notre protagoniste. Pourquoi s'acharne-t-on sur une personne ? Pourquoi cet acharnement, une fois à l'œuvre, ne semble connaître aucune limite et fait tomber les barrières de l'empathie ? Est-il possible de déconstruire tout cela ?

Au-delà même de la réflexion sur le harcèlement, cette séance à la lisière du théâtre et des réseaux sociaux apparaît également comme un formidable outil pour amener les spectateurs, notamment les plus jeunes, à s'accorder le droit de questionner cette société si hostile aux yeux de Sebastian. De s'interroger sur les représentations qu'ils en ont et sur la manière dont ils pourraient/voudraient l'influencer.

Les médias sont un des véhicules de ces représentations. Parmi eux, les réseaux sociaux ont acquis un poids considérable aujourd'hui. Pour beaucoup, ils sont une source de crainte en ce sens qu'ils permettent un accès direct et peu filtré aux événements du monde. Comment dès lors analyser et gérer des événements parfois violents lorsqu'ils sont à portée de clic ? C'est un autre champ que nous pourrions aborder lors de ces discussions avec les jeunes spectateurs.

- Pour terminer, les intervenants concluent la séance en faisant une synthèse des éléments qui auront émergé durant le débat (durée : 5 minutes)

DIPTYQUE THÉÂTRE

Notre pratique théâtrale s'est longtemps faite en parallèle d'un parcours universitaire puis professionnel en dehors de ce milieu – la philosophie pour Mona, le droit pour Ayouba.

Le temps consacré à la scène allant croissant, ajouté à l'envie d'écrire pour l'une et de mettre en scène pour l'autre, il nous est devenu compliqué de mener tout cela de front. Nous avons alors quitté nos emplois respectifs d'enseignante de philosophie et de juriste. Pour autant ces domaines continuent d'inspirer nos créations, tant dans les thématiques abordées que dans notre méthodologie de travail.

C'est aussi cette similitude de parcours qui nous a rapproché. Nous ne « venions » pas du théâtre, mais avons une grande envie d'y rester. Diptyque Théâtre est né de cette rencontre. De même qu'en peinture un diptyque se compose de deux panneaux qui se regardent et se complètent, notre duo s'organise depuis nos places différentes – écriture pour l'une, mise en scène pour l'autre, dans un dialogue permanent. Nous choisissons et élaborons ensemble nos créations, qui ont le plus souvent pour point de départ un projet d'écriture. Puis, ce dialogue se poursuit dans le travail au plateau durant lequel les textes sont remaniés par Mona, qui passe du jeu à la dramaturgie, sous l'impulsion d'Ayouba qui, la plupart du temps, est exclusivement metteur en scène. Si nos places sont différentes, un même thème – le désir – nous occupe et fait de notre quête artistique une quête résolument commune. Dans nos existences individuelles et professionnelles nous n'avons de cesse de nous étonner de la puissance qu'a le désir d'engendrer l'action. Nous butons également constamment sur ce qui nous semble mystérieux dans la logique du désir, qu'il s'agisse de son origine ou de son étrange radicalité, parfois nuisible à ceux qui l'éprouvent.

C'est avec le projet *Poétique Ensemble* que nous avons débuté cette exploration sur le désir au travers des mots de poètes contemporains vivants. Parallèlement, notre binôme autrice/ metteur en scène s'est affirmé et nous avons entamé un travail sur les désirs « de » : désir d'amour et désir érotique avec *Inextinguible* en 2015, désir de conformité ou de non-conformité aux morales établies avec *Les 7 péchés capitaux* en 2016 et 2017, désir de métier avec *Desirium Tremens* en 2018, désir de parole avec *Aveux* en 2020 et *Je m'appelle Alice ou La parole des petites filles* en 2021. C'est cet élan qu'est le désir, ouvrant sans cesse des chemins de traverse dans sa puissance et ses contradictions, que nous voulons mettre à vif et en jeu dans notre travail commun.

Ce travail de création entamé en 2014 bénéficie de partenariats au long cours. Nous sommes actuellement en résidence longue de territoire à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France et artistes en résidence à la Scène Europe de Saint Quentin (Aisne). Nous sommes accompagnés régulièrement par le Théâtre Paris Villette et le Théâtre Berthelot-Jean Guerrin de Montreuil. Nos projets ont été coproduits par La Manekine, Le Palace de Montataire, la Scène Europe de Saint-Quentin, le Théâtre Massenet de Lille et le Théâtre de l'Aventure de Hem, la Maison des Arts et Loisirs de Laon et soutenus par la DRAC Hauts-de-France, le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental de l'Oise, la SPEDIDAM.

LE 20 NOVEMBRE
Biographies

LA DIRECTION ARTISTIQUE



AYOUBA ALI

*Metteur en scène, comédien, chanteur
et codirecteur artistique de Diptyque Théâtre*



MONA EL YAFI

*Comédienne, autrice, dramaturge
et codirectrice artistique de Diptyque Théâtre*

AYOUBA ALI

Metteur en scène, comédien, chanteur et codirecteur artistique de Diptyque Théâtre

Il a obtenu une maîtrise de droit européen à l'Université de Mayence en Allemagne (2002) et un DESS de politiques publiques en Europe à l'IEP de Strasbourg (2003). À l'issue de ce cursus, il décide d'approfondir sa pratique théâtrale déjà abordée quelques années plus tôt et fréquente les ateliers du soir de l'école du Théâtre national de Chaillot (2003-2005).

Il commence sa carrière comme comédien. Au théâtre, Il travaille notamment sous la direction de Marc Zammit et Ophélie Teillaud au sein du théâtre du Conte Amer, d'Anne-Laure Lemaire (compagnie Nie Wiem), Maud Buquet (Cie Les Nouveaux Mondes), Christiane Vérice, Michel Deutsch, Thomas Ress (Cie Les Rives de l'Il), Jeanne Chartier et Loïc Bartolini (Cie Paille Productions). En 2019, il rejoint la troupe des Françaises dans le spectacle du même nom (Molière 2015 du théâtre musical). Il s'est produit sur des scènes aussi diverses que la MC93, le Théâtre Gérard Philippe (CDN de Saint-Denis), Bobino, ou au festival d'Avignon.

À la télévision, il apparaît dans les séries *Profilage* (2014), *Contact* (2016), *Faites des gosses* (2019). Au cinéma, il joue dans *Le Daim* de Quentin Dupieux (2019). Il est en parallèle chanteur dans la formation électro-funk Free For The Ladies qui s'est notamment produite à l'Olympia.

En 2014, il devient metteur en scène au sein de la compagnie Diptyque Théâtre qu'il co-dirige avec Mona El Yafi. Il met en scène *Jaz* de Koffi Kwahulé (2014) qui sera joué au festival Seul(s) en scène de l'Université de Princeton, lors du festival d'Avignon dans le cadre de la programmation spéciale du Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, CDN de Saint-Denis, et à Tropiques Atrium, scène nationale de la Martinique. Il met ensuite en scène les textes de Mona El Yafi. Le premier, *Inextinguible* (2015), est créé au théâtre de la Loge à Paris. Il est alors repéré par l'équipe de la Manekine, scène intermédiaire régionale des Hauts-de-France, et y devient artiste associé en 2017. Il y crée *Desirium Tremens* (2018), spectacle qui a été en amont accueilli en résidence à la Maison des Métallos, au Théâtre Paris-Villette et au CentQuatre. S'ensuivront *Aveux* (Création 2020) et *Je m'appelle Alice ou la parole des petites filles* (Création 2021). De ce travail effectué sont nés d'autres partenariats avec notamment Le Palace - service culturel de Montataire, le Théâtre Massenet à Lille et une résidence de deux ans à la Scène Europe de Saint-Quentin (saisons 2020/2021 et 2021/2022) où ces spectacles seront diffusés.

MONA EL YAFI

Comédienne, autrice, dramaturge et codirectrice artistique de Diptyque Théâtre

Après une hypokhâgne et une khâgne au Lycée Henri IV, elle poursuit des études de philosophie - Master 2 sur la question de la temporalité dans la mise en scène contemporaine et agrégation - et se forme parallèlement à la scène par de nombreux stages.

Elle joue sous la direction de Marc Zammit et Ophélie Teillaud, Laurent Bazin, Ayoub Ali, Véronique Boutonnet, Valérie Fernandez, Vincent Reverte et Audrey Bonnefoy, notamment au Théâtre du Rond Point, au CentQuatre, à La Rose des Vents- scène nationale de Villeneuve d'Ascq, à l'Apostrophe scène nationale de Cergy Pontoise, à La Loge - Paris, au Théâtre Berthelot - Montreuil, à La Manekine - scène intermédiaire des Hauts-de-France, lieu dont elle est artiste associée. Elle tourne en 2011 pour Alain Bergala dans le film *Brune Blonde* diffusé sur Arté et à la Cinémathèque, et en 2016 dans *Les Falaises* de V. puis en 2019 dans *Le Baptême* de Laurent Bazin, deux films en réalités virtuelles diffusés notamment dans le cadre de la biennale Némoto et à l'international.

Elle participe en 2013 à l'écriture de *Bad little bubble B* mis en scène par Laurent Bazin qui reçoit le prix du Jury du Festival Impatience, et écrit en 2014 sa première pièce *Inextinguible* qui entame un cycle sur la question du désir. De 2014 à 2017 elle crée les performances *Sept péchés capitaux - Gourmandise, Orgueil, Paresse* et en 2017, elle écrit *Desirium Tremens* - pièce sur le désir de métier écrite à partir d'une vaste enquête de terrain. Puis en 2019 elle écrit *Aveux*, explorant cette fois le désir de parole dans un contexte judiciaire. Elle est pour cette pièce la première lauréate du Prix Bourse Jean Guerrin. Toutes ses pièces sont mises en scènes par Ayoub Ali avec lequel elle dirige la compagnie Diptyque Théâtre.

En 2019 elle signe également *Hernani on Air*, adaptation d'*Hernani* de Victor Hugo sur une commande d'Audrey Bonnefoy et devient dramaturge pour la nouvelle création du chorégraphe Fouad Boussof, *Oüm*. Elle est, depuis 2017 artiste associée à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France et en 2020-2021, Autrice en infusion à la Faïencerie, scène conventionnée de Creil.

Elle anime depuis 2008 des stages et ateliers théâtre en milieu scolaire, notamment auprès d'élèves en décrochage scolaire. Son travail avec ses élèves a donné lieu au documentaire de Marie-Violaine Brincard et Olivier Dury *Si j'existe je ne suis pas un autre*, sélectionné en 2014 au Festival du Réel. Elle enseigne depuis 2018 l'art dramatique à des étudiants en Master à Paris 1- Sorbonne.



LE 20 NOVEMBRE
Biographies

NICOLAS PHONGPHETH

Comédien

Il débute le théâtre au lycée Episcopal de Zillisheim en Alsace en option Théâtre et se fait remarquer lors de sa toute première représentation par Thomas Rösser avec qui il fondera la Compagnie des Rives de l'Ill. Depuis 2010, il participe à de nombreux projets, notamment *Fraternité*, une création de la troupe jouée à la Filature (Scène Nationale de Mulhouse). Il parcourt ainsi de nombreuses pièces de différents répertoires comme *La Tour de la Défense* de Copi jouée au Vingtième Théâtre à Paris (2012) ou encore une adaptation de *La Métamorphose* de Kafka présentée au Festival Off d'Avignon (2011). Il débute sa carrière au cinéma en décrochant un rôle dans *Lucy* de Luc Besson. Il est apparu à la télévision dans *Meurtres en Cotentin* de Jérémy Minui pour France 3 (2019). En 2021 il a tourné dans *VTC*, une série Canal + de Julien Bittner avec Golshifteh Faharani.

Sa première mise en scène est la création *Amitié* spectacle basé sur la vie d'une jeune troupe de théâtre.

2023/2024

– 12 représentations à Saint-Quentin (02) et Communauté de Communes des Pays d’Oise et d’Halatte (60) :

le 6 décembre 2023 au Collège Aubrac à Pont-Sainte-Maxence

les 6 et le 15 décembre 2023 au Lycée Saint-Vincent à Senlis

le 15 décembre 2023 à l’Institut Saint-Esprit à Beauvais

le 21 décembre 2023 au Collège Jean Rostand à Doullens

les 15, 16, 22 et 23 janvier 2024 à l’AFASEC à Gouvieux

le 26 janvier 2024 à Abbeville

les 7 et 14 février 2024 au LPO à Compiègne

les 8 et 9 février 2024 à l’UFA/CFPA (Centre de Formation Professionnelle et de Promotion Agricoles) à Ribécourt

les 22 et 29 mars et 5 avril 2024 au Lycée Professionnel Donation Robert et Nelly de Rothschild

– 5 représentations (dates et lieux à venir) dont le 13 avril 2024 au Centre social Promesses à Wattignies, le 24 avril 2024 à Château-Thierry.

2022/2023

– 2 représentations dans les collèges de la Communauté de Commune des Pays d’Oise et d’Halatte

– PEPS : 2 représentations

2021/2022

– En décentralisation dans la Communauté de Commune des Pays d’Oise et d’Halatte pour les élèves du Collège René Cassin à Brenouille : 3 représentations les 27 et 28 janvier 2022

DIPTYQUE THEATRE

PARTENAIRES DU PROJET

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la Résidence Longue de Territoire de la compagnie Diptyque Théâtre à La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France. À ce titre, ce dispositif est soutenu par :

La Manekine, scène intermédiaire des Hauts de France

Le Conseil Régional des Hauts-de-France

Le Conseil Départemental de l'Oise

DIPTYQUE THEATRE

CONTACTS

Diptyque Théâtre

DIRECTION ARTISTIQUE :

Mona El Yafi - 06 99 20 34 84

Ayoub Ali - 06 24 46 18 35

diptyquetheatre@gmail.com

ADMINISTRATION / PRODUCTION :

Giulia Pagnini - 06 14 49 92 58

adm.diptyquetheatre@gmail.com

www.diptyquetheatre.com

SIÈGE SOCIAL :

Le Palace-Service culturel

Place Auguste Génie

60160 Montataire

 [diptyquetheatre](https://www.instagram.com/diptyquetheatre)

 [DiptyqueTheatre](https://www.facebook.com/DiptyqueTheatre)

Design graphique
Audrey Lorel & Vanora Rolland